

**2021 DEVE 87** Dénomination « jardin Cherifa » attribuée à l'espace vert situé 126, rue Raymond Losserand (14<sup>e</sup>).

## PROJET DE DELIBERATION

### EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Il vous est aujourd'hui proposé de rendre hommage à la chanteuse traditionnelle kabyle Cherifa en attribuant son nom à un espace vert à Paris14<sup>e</sup>.

La Commission de dénomination des voies, places, espaces verts, équipements publics municipaux et d'hommages publics, qui s'est réunie le 9 juin 2021, a donné un avis favorable à ce projet.

Le site choisi pour cette dénomination est un espace vert de 2950 m<sup>2</sup> qui a ouvert au public en 1980. Situé entre la rue d'Alésia et la rue Raymond Losserand, il accueille deux peintures murales, l'une du peintre Serge de Turville, d'inspiration abstraite, réalisée en 1980, l'autre de Bryan Becheri de 1992, intitulée « La chasse ». Le jardin est mis en valeur par des cèdres, des paulownias, des jardinières formées de pavés et des décorations florales.

Ouardia Bouchemlal, dite Cherifa est née le 9 janvier 1926 à El-Main (petite Kabylie) en Algérie et est décédée le 13 mars 2014 à Alger. Toute jeune elle se fait remarquer par sa voix et chante dans les fêtes familiales.

À l'âge de dix-huit ans, elle décide de quitter sa région natale et de vivre sa vocation, d'abord à Akbou, puis à Alger. Dans le train qui la conduit à Alger, elle compose la chanson « Adieu Akbou ». Ce titre fera sa renommée et demeure toujours aussi populaire.

Dans les années quarante, elle chante à la radio algérienne et s'impose rapidement comme la maîtresse du chant kabyle. Avec sa voix incomparable, elle est la spécialiste des préludes « Achouiq » (chant a capella) et des chants d'amour.

Pendant quelques années, elle fait des tournées en Algérie et enregistre de nombreux morceaux. Les poèmes et les mélodies qu'elle compose s'inspirent des chansons traditionnelles kabyles mais aussi de sa propre expérience. Elle chante la vie sous tous ses aspects, l'exil, l'amour, la trahison, l'espoir et la beauté. Son répertoire compte plus de 700 chansons.

Cependant, elle ne vit pas de son art, puisqu'elle ne touche pas, ou peu de droits d'auteur. Dans les années soixante-dix elle arrête de chanter et pour vivre, se retrouve à faire des tâches ménagères à la télévision algérienne. Ce n'est qu'au cours de la décennie suivante que les jeunes la redécouvrent et la placent en tête d'affiche lors de tournées.

Elle vit alors entre Alger et sa Kabylie natale et poursuit sa carrière en se produisant au gré des galas. Elle se produit à plusieurs reprises à Paris, l'Olympia en 1993, l'Opéra Bastille en 1994. Pour ses adieux à la scène, en 2006 au Zénith, quelque treize mille personnes étaient présentes.

Avec ses chants tellement forts et traversés par une émotion indicible, Cherifa est devenue la porte-parole de générations de femmes, et reste une artiste incontournable, la mémoire de tout un pays.

Je vous prie, Mesdames, Messieurs, de bien vouloir délibérer.

La Maire de Paris